

Mythes d'âge d'or et de sociétés idéales

L'âge d'or fantasmé des contemporains

Objectifs

- Éclairer la permanence des imaginaires mythiques
- Analyser diverses modalités
de réécriture
ou d'intertextualité
observables dans la littérature francophone contemporaine

Textes analysés au cours :

1. - poésie : Yves Bonnefoy : poème de *Hier, régnant désert* (1958), Paris Gallimard, « Poésie », 1970 ;
2. - essai : Paul Ricoeur, *L'idéologie et l'utopie* (1986, édition originale anglaise *Lectures on ideology and utopia*), Paris, Le Seuil, « Points / Essais », 1997. Cioran, *Histoire et utopie*, chapitre « l'âge d'or » (196), Paris, Gallimard, « Folio/ Essais », 1987. Extraits analysés placés sur le site du cours ;
3. - récit : Jean Giono, *Arcadie... Arcadie...* (1953), Paris, Gallimard, « Folio 2 € », 2002 ;
4. - bande dessinée : Enki Bilal et Pierre Christin, *La ville qui n'existait pas* (1977), Tournai, Casterman, 2006. Planches reproduites sur le site du cours, à usage interne. **NE PAS DIFFUSER LES PAGES IMPRIMEES.**

• **Sur l'âge d'or :**

BÉNÉJAM-BONTEMS M.-J., article « Âge d'or », dans BRUNEL P. (dir.), *Dictionnaire des mythes littéraires*, Monaco, Rocher, 2e éd. augmentée 1994 , pp. 52-56.

CIORAN, *Histoire et utopie*, Paris, Gallimard, 1960, rééd. « Folio/Essais », 2005, chapitre VI : «L' âge d' or ».

DALLA BERNARDINA S. (dir.), *L'utopie de la nature. Chasseurs, écologistes et touristes*, Paris, Imago, 1996.

DELAPORTE A., *Bergers d'Arcadie, le mythe de l'Age d'Or dans la littérature française du XVIIIème siècle*, Paris, Pardès, 1989.

ELIADE M., *La nostalgie des origines*, Paris, Gallimard, 1978.

POIRIER J. (dir.), *L' âge d' or. À l' approche du deuxième millénaire, un retour sur un mythe fondateur qui représente l' autre de notre mode d' être*, Dijon, E.U.D., 1996.

PERRET J., *Daphnis pâtre et héros : perspectives sur un Âge d' or*, Paris, R.E.L., 1983.

• **Sur le mythe du paradis :**

BERCOT M. et MAYAUX C., *La Genèse dans la littérature. Exégèses et réécritures*, Dijon, E.U.D., 2005.

BLONDEL J., *Le paradis perdu (1667-1967)*, Paris, Minard, Les Lettres Modernes, 1967.

COUFFIGNAL R., article « Eden », dans BRUNEL P. (dir.), *Dictionnaire des mythes littéraires*, Monaco, Rocher, 2e éd. augmentée 1994 , pp. 539-558.

Id., « Aux premiers jours du monde... » *La paraphrase poétique de la Genèse de Hugo à Supervielle*, Paris, Minard, Les Lettres Modernes , 1970.

Id., *Le drame de l'Eden. Le récit de la Genèse et sa fortune littéraire*, Toulouse, P.U. Toulouse-le Mirail, 1980.

DALLA BERNARDINA S. (dir.), *L'utopie de la nature. Chasseurs, écologistes et touristes*, Paris, Imago, 1996.

ROUGIER L., *Du paradis à l'utopie*, Paris, Copernic, 1979.

• Sur l'utopie :

HUBNER P., article « Utopie et mythe », dans BRUNEL P. (dir.), *Dictionnaire des mythes littéraires*, Monaco, Rocher, 2e éd. augmentée 1994 , pp. 1432-1441.

ANGUISSOLA A.B., *Ombres de l'utopie. Essais sur les voyages imaginaires du XVI^e au XVIII^e s.*, Paris, Champion, 2011.

CORIANESCU A., *L'avenir du passé. Utopie et littérature*, Paris, Gallimard, 1972.

DEPROOST P.-A. & COULIE B., *Utopie. Imaginaires européens*, Paris, L'Harmattan, « Structures et pouvoirs des imaginaires », 2002.

ELIAS N., *L'utopie*, Paris, la Découverte, 2014.

FORTUNATI V. & TROUSSON R. (dir.), *Histoire transnationale de l'utopie littéraire et de l'utopisme*, Paris, Champion, 2008.

JAMESON Fr., *Archéologie du futur I. Le désir nommé utopie*, Paris, Max Milo, 2007.

MAGRIS Cl., *Utopie et désenchantement*, Paris, Gallimard, « L'arpenteur », 2001.

ROUVILLOIS F., *L'utopie*, Paris, GF Flammarion, « Corpus », 1998.

SARGENT L.T. & SCHAER R., *Utopie. La quête de la société idéale en Occident*, Paris, Fayard, 2000.

STIENON V., *Séjours en dystopie, ou l'anticipation à la française. Utopie, anticipation et science-fiction au XX^e s.*, Paris, Champion, 2013.

WUNENBURGER J.-J., *L'utopie ou la crise de l'imaginaire*, Paris, Delarge, 1979.

Europe n°985, mai 2011: *Regards sur l'utopie* (études et cahier de création)

Eidolon n°110, 2014 : *L'utopie entre eutopie et dystopie* (KUON P. et PEYLET G., dir.).

1. Le mythe littérisé de l'âge d'or

a. Un mythe de situation

b. Une temporalité problématique

c. Le deuil de l'âge d'or dans les lettres modernes

2. Études de cas :

a. La nostalgie de l'archaïque : *Arcadie... Arcadie...* de Jean Giono

b. Le rêve d'âge d'or et l'utopie : *La ville qui n'existait pas* d'Enki Bilal et Pierre Christin

2. Le mythe de l'âge d'or

a. Mythe de héros ou de situation ?

Récit « le plus représentatif des grands mythes de l'humanité »

Marie-Josette Bénéjam-Bontems, dans BRUNEL P. (s. dir.), *Dictionnaire des mythes littéraires*, Monaco, Rocher, 1988. 2e éd. augmentée 1994, pp. 52-56.

Corrélation de { 1. la paix à la fois dans l'ordre divin et humain
 { 2. l'abondance
 { 3. la justice

b. Une temporalité problématique

1. Une atemporalité interne

« L'image d'un monde statique où l'identité ne cesse de se contempler elle-même, où règne l'éternel présent, temps commun à toutes les visions paradisiaques, temps forgé par opposition à l'idée même de temps. (p. 121)

CIORAN (Emil Michel), *Histoire et utopie*, Paris, Gallimard, 1960, rééd. Folio « essais », 2005, chapitre VI : « L'âge d'or ».



Yves Bonnefoy

Ici, toujours ici

Ici, dans le lieu clair. Ce n' est plus l' aube,
C' est déjà la journée aux dicibles désirs.
Des mirages d' un chant dans ton rêve il ne reste
Que ce scintillement de pierres à venir.

Ici, et jusqu' au soir. La rose d' ombres
Tournera sur les murs. La rose d' heures
Défleura sans bruit. Les dalles claires
Mèneront à leur gré ces pas épris du jour.

Ici, toujours ici. Pierres sur pierres
Ont bâti le pays dit par le souvenir.
A peine si le bruit de fruits simples qui tombent
Enfièvre encore en toi le temps qui va guérir.

Hier, régnant désert, 1958

Le mythe « en immergence » : prudence !

Conditions nécessaires et suffisantes à ce type de lecture :

- La présence d'un intertexte mythique dans l'ensemble de l'œuvre et/ou le paratexte
- Une potentialité interprétative cohérente et compatible avec les analyses traditionnelles du texte
- La cohérence du mythe repéré avec le projet de l'écrivain
- Un réseau convergent d'éléments (mythèmes)

Ici, toujours ici

Ici, dans le lieu clair. Ce n' est plus l' aube,
C' est déjà la journée aux dicibles désirs.
Des mirages d' un chant dans ton rêve il ne reste
Que ce scintillement de pierres à venir.

Ici, et jusqu' au soir. La rose d' ombres
Tournera sur les murs. La rose d' heures
Déflourira sans bruit. Les dalles claires
Mèneront à leur gré ces pas épris du jour.

Ici, toujours ici. Pierres sur pierres
Ont bâti le pays dit par le souvenir.
A peine si le bruit de fruits simples qui tombent
Enfièvre encore en toi le temps qui va guérir.

Hier, régnerant désert, 1958

L' âge d' or = un archétype

2. Un moment dans la temporalité évolutive

Le passage à l'âge d'argent, puis à celui d'airain et de fer, marque la progression de notre déchéance, de notre éloignement de cet éternel présent dont nous ne concevons plus que le simulacre et avec lequel nous avons cessé d'avoir une frontière commune : il appartient à un autre univers, il nous échappe, et nous en sommes si distincts que nous ne parvenons guère à en soupçonner la nature. Nul moyen de nous l'approprier : l'avons-nous vraiment possédé jadis ? Et comment y reprendre pied quand rien ne nous en restitue l'image ? Nous en sommes à jamais frustrés [...]

Cioran, *Histoire et utopie*, chapitre « L'âge d'or », p. 125

L'âge d'or qu'une aveugle tradition a placé dans le passé, est devant nous.

Saint-Simon, *Opinions littéraires, philosophiques et industrielles*, 1835

Dans son dessein général, l'**utopie** est un rêve cosmogonique *au niveau de l'histoire*.

Cioran, *Histoire et utopie*, p. 130

L' âge d' or est :

- perdu dans l' *illo tempore* des origines
- à construire dans le futur
- à retrouver à la fin des temps

La stabilité de l' âge d' or est réfractaire au récit, qui ne peut traduire que :

- une nostalgie
- une quête

Le syntagme minimal du mythe littérisé (vision antique)

- 1. La transgression de l'ordre naturel** : perte de la paix/l'abondance/la justice
sujet : Prométhée
verbe : transgresse
complément : l'ordre
(circonstances) : établi par la divinité
- 2. Le nouvel ordre instauré** : la guerre/l'insuffisance/l'injustice
sujet : Le malheur
verbe : écrase
complément : Prométhée et l'humanité
(circonstances) : qui lui est attachée
- 3. La remise en cause héroïque** : la réhabilitation
sujet : Prométhée
verbe : crée
complément : un nouvel ordre (technologique et de conscience)
(circonstances) : pour l'humanité
au prix du sacrifice de soi

→ Aspect prophétique

Le syntagme minimal du mythe littérisé (vision chrétienne)

1. **La transgression de l'ordre naturel** : perte de la paix/l'abondance/la justice
sujet : Eve et Adam
verbe : transgressent
complément : l'ordre
(circonstances) : établi par la divinité
2. **Le nouvel ordre instauré** : la guerre/l'insuffisance/l'injustice
sujet : Le malheur
verbe : écrase
complément : Adam et Eve, et l'humanité
(circonstances) : qui leur est attachée
3. **La remise en cause héroïque** : le salut
sujet : Le Christ
verbe : rachète
complément : un nouvel ordre
(circonstances) : pour l'humanité
au prix du sacrifice de soi

→ Aspect eschatologique ou apocalyptique

Le syntagme minimal du mythe littérisé (terres d'ailleurs)

1. **La transgression de l'ordre naturel** : perte de la paix/l'abondance/la justice
sujet : La civilisation occidentale
verbe : transgresse
complément : l'ordre
(circonstances) : établi par la nature
2. **Le nouvel ordre instauré** : la guerre/l'insuffisance/l'injustice
sujet : Le malheur
verbe : écrase
complément : l'humanité
(circonstances) : par l'asservissement à la machine
et l'inégalité entre les hommes
3. **La remise en cause héroïque** : le salut
sujet : La civilisation exotique (le bon sauvage ou la créature non terrestre)
verbe : propose
complément : un nouvel ordre
(circonstances) : pour l'humanité
grâce aux vertus du primitivisme ou de la féerie

→ Aspect exotique ou merveilleux

Le syntagme minimal du mythe littérisé (vision politique)

1. **La transgression de l'ordre naturel** : perte de la paix/l'abondance/la justice

sujet : La société industrielle

verbe : transgresse

complément : l'ordre

(circonstances) : établi par la nature

2. **Le nouvel ordre instauré** : la guerre/l'insuffisance/l'injustice

sujet : Le malheur

verbe : écrase

complément : l'humanité

(circ.) : par l'asservissement à la machine et l'inégalité entre les hommes

3. **La remise en cause héroïque** : la réhabilitation

sujet : La quête d'une cité idéale

verbe : justifie/rachète

complément : un nouvel ordre

(circonstances) : pour l'humanité

par une philosophie du progrès (scientifique, technologique, social)

→ Aspect utopique

Utopie : « Idéal politique ou social séduisant mais irréalisable, dans lequel on ne tient pas compte des faits réels, de la nature de l'homme et des conditions de la vie »

(Lalande A., *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris, P.U.F., «1993, p. 1179)

Thomas MORE, *De Optimo reipublicae statu deque nova insula Utopia* (1516)

UTOPIA, « lieu qui n'est pas »	><	EUTOPIA, « lieu du bien »
« Utopie, je fus nommée par les Anciens pour mon isolement. »		« Aussi bien Eutopie mériterais-je d'être appelée. »

Raymond Ruyer : « un exercice mental sur les possibles latéraux »

Frédéric Rouvillois : « Refaire l'Eden, tel est l'enjeu. »

Caractéristiques de l' **utopie** :

de FINS à dimension collective
de MOYENS que sont l'effort des hommes

la combinaison

de l' **âge d'or** :

d' un ETAT heureux
d' une ALLIANCE hommes/dieux

DEPROOST P.-A. & COULIE B., *Utopie. Imaginaires européens*, Paris, L'Harmattan, « Structures et pouvoirs des imaginaires », 2002.

Paul Ricœur , *L'idéologie et l'utopie* (1986), Paris, Le Seuil, « Points Essais », 1997.

FORCES

« Ce qui caractérise l' utopie, ce n' est pas son incapacité à être actualisée, mais sa revendication de rupture. C' est l' aptitude de l' utopie à ouvrir une brèche dans l' épaisseur du réel. » (p. 405)

« En tant qu' elle véhicule l' ironie, l' utopie peut fournir un outil critique afin de miner la réalité, mais elle est aussi un refuge contre cette même réalité. » (p. 405)

« L' utopie a le pouvoir fictionnel de réécrire la vie. » (p. 406)

FAIBLESSES

« Le problème des utopies n' est donc pas seulement celui de la marge entre l' irréalité et l' impossible, mais aussi celui de la marge entre la fiction (au sens positif du terme) et la fantasmagorie (au sens pathologique). La structure utopique brouille notre catégorisation de la différence entre le sensé et l' insensé. » (p. 396)

CONTRE-UTOPIE

(Frédéric Rouvillois, *L' utopie*, Paris, Garnier-Flammarion, 1998)

UCHRONIE

(Patrick Hubner, article « Utopie et mythe »,
dans Brunel P., *Dictionnaire des mythes littéraires*, Monaco, Le Rocher, 1994)

c. Le deuil de l'âge d'or dans les lettres modernes

2a

POIRIER J., « Au bonheur des hommes : la littérature moderne ou l'Eden sans la faute », dans *La Genèse dans la littérature. Exégèses et réécritures*, Bercot M. et Mayaux C. (dir.), Dijon, E.U.D., 2005, pp. 195-204.

Le palimpseste biblique :

COUFFIGNAL R., « Aux premiers jours du monde... » *La paraphrase poétique de la Genèse de Hugo à Supervielle*, Paris, Minard, Les Lettres Modernes , 1970.

Id., *Le drame de l'Eden. Le récit de la Genèse et sa fortune littéraire*, Toulouse, P.U. Toulouse-le Mirail, 1980.

1. Fin XVIII^e et début XIX^e s.

Jean-Jacques Rousseau, le « mythe du bon sauvage »

« La nature a fait l'homme heureux et bon, mais la société le déprave et le rend misérable. »

Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes (1755)

Emile ou l'éducation (1762)

Confessions, Livre I : « la chute » (1765 , publié en 1782)

<http://www.cvm.qc.ca/encephi/Syllabus/Litterature/18e/bonsauvage.htm>

→ Denis Diderot, *Supplément au Voyage de Bougainville* (1776)

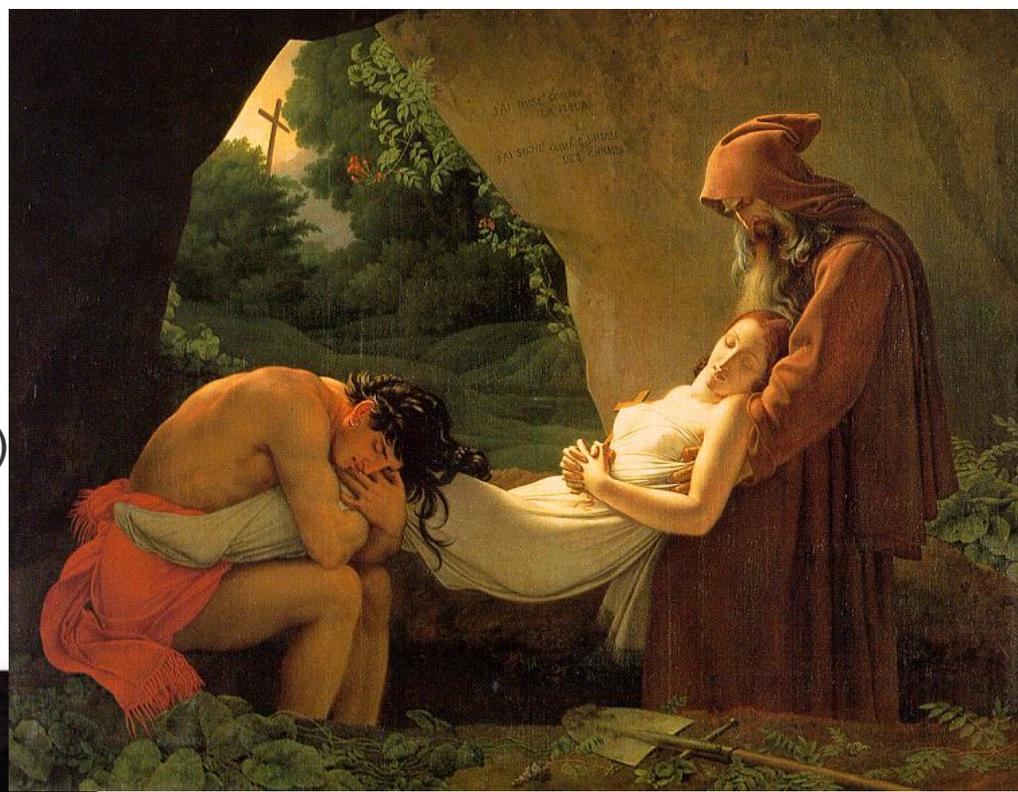
François-René de Chateaubriand

Atala (1801)

René (1802)

Les Natchez (1826)

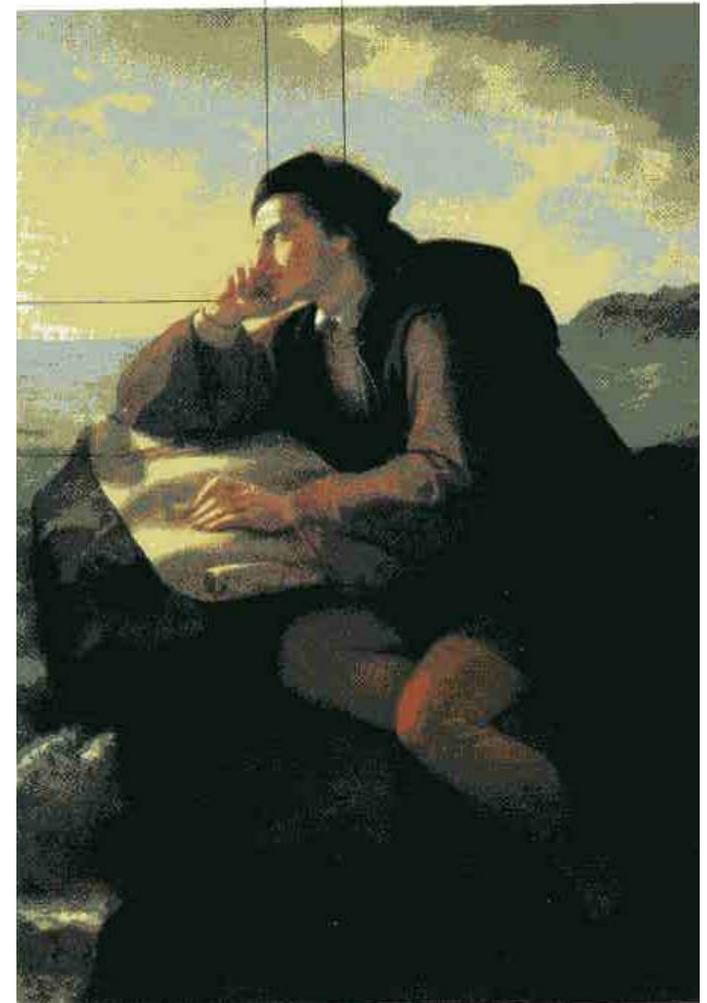
Girodet, *Les funérailles d'Atala* (1808)



Luis Monroy, *La mort d'Atala*

Byron, *Le pèlerinage de Childe Harold* (1811)

Fendant le sein de l'océan profond
Mais non sans péril et sans guerre
L'argonaute ligure dans le monde du bas
Découvrira un ciel nouveau et une terre nouvelle.
[...] tu découvriras
De nouvelles lumières et de nouvelles choses
Cachées à tous.



José Maria Obregón,
L'inspiration de Christophe Colomb
1856

Goethe, *Voyage en Italie* (1816) : « Je me décidai à entreprendre un voyage aussi long et solitaire, en quête de ce point central vers lequel m'attirait une exigence irrésistible ».

« Et in Arcadia ego »
Jacoppo Sannazaro,
L'Arcadie, 1502

Le Guerchin
Tableau de 1618



Nicolas Poussin,
Les bergers d'Arcadie
1629



Le « **syndrôme de Stendhal** » : « J' étais dans une sorte d' extase, par l' idée d' être à Florence, et le voisinage des grands hommes dont je venais de voir les tombeaux. Absorbé dans la contemplation de la beauté sublime, je la voyais de près, je la touchais pour ainsi dire. J' étais arrivé à ce point d' émotion où se rencontrent les sensations célestes données par les Beaux-Arts et les sentiments passionnés. En sortant de Santa Croce, j' avais un battement de cœur, la vie était épuisée chez moi, je marchais avec la crainte des tombes. »

Carnets de voyage, 1817

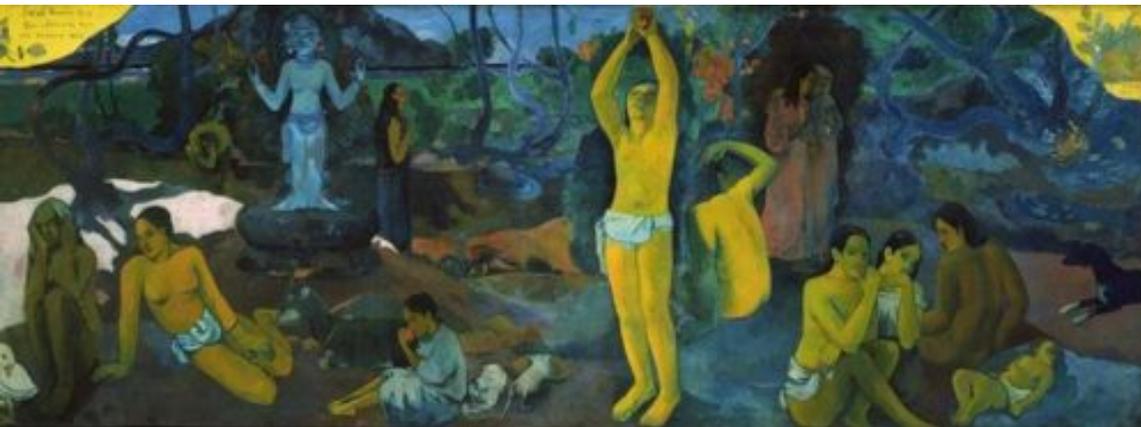
Eugène Fromentin,
Un été au Sahara, 1857



Un souvenir d'Esneh, 1876

Paul Gauguin : « Ici, près de ma case, en plein silence, je rêve à des harmonies violentes dans les parfums naturels qui me grisent. »
(correspondance)

Bonheur (1892)



*D'où venons-nous ?
Que sommes-nous ?,
Où allons-nous ?* (1897)

Victor Segalen, *Stèles* (1912): « On fit, comme toujours, un voyage au loin de ce qui n' était qu' un voyage au fond de soi »

Les immémoriaux (1907)

André Gide, *Traité du Narcisse* (1891) : « [Le paradis] n' est point en quelque lointain Thulé [mais] chaque chose détient, virtuelle, l' intime harmonie de son être ».

Jules Supervielle, *La Fable du monde* (1938)

« Moi qui suis l' univers et qui ne puis en jouir »

Mon œuvre n' est plus en moi, je vous l' ai toute donnée

[...] Je suis coupé de mon œuvre

[...] Je suis l' errant en moi-même, et le grouillant solitaire

[...] Et moi je reste l' invisible, l' introuvable sur terre

[...] Ainsi garderas-tu même ce qui m' échappe

Ce qui n' est plus rien tu pourras le tenir »

« Pense aux plages

Pense à la mer

Au lisse du ciel, aux nuages,

A tout cela devenant chair. »

Jean Grosjean, *Adam et Eve* (1997)

Paul Guimard, *Les premiers venus* (1997)

André Bricourt, *Le paradis désenchanté* (2000)

Pierre-Albert Birot, *Mémoires d'Adam, Les pages d'Eve* (1939-1943 -1948, édité en 1986)

Plaisir, oui, je vais me faire plaisir dedans, je vais écrire mes mémoires
Moi, je suis là. Tout ce que je vois est là. Je vais avoir du plaisir à imiter tout ce
que je vois – y compris moi, que je ne vois pas -, et mon imitation me plaira plus
que tout ce que j'aurai imité, car alors, je me serai fait moi-même, avec tout ce
qui est là.

PÉLAGIANISME

Conclusion :

Malgré la perte, il s'agit de retrouver un ré-enchantement :

- soit dans l'espace réel de l'ailleurs
- soit dans l'espace intérieur

Le deuil de l'âge d'or (séparation, survie) est accompli.